L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE D CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

LUNDI MATIN, 1ER SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SÉCRÉTAIRE.

— 1578 —

LIX.

DEUX ENNEMIS EN PRÉSENCE.

(Suite.)

Il avait ouvert les portes vitrées, visita encore à coucher, en fit de même pour le cabinet de toilette et ne revint s'asseoir près de votre assurée que toutes les portes fussent closes.

— Que vous avez à me dire est-il donc si fou, don Juan? s'exclama donc Ana en prenant la main et lui pressant un regard suppliant.

— Pays pour la Flandre. Ana, dit le comme en la regardant fixement. Ne sais répondre à ta question.

— Tu l'a dit?

— Oui, roi?

— Non. — Antonio Perez.

— Le secrétaire d'État s'occupe de ...

— Comme d'un ennemi mortel.

— Oh! oh!

— Supposé qu'il désire tel voir rester à ...

— Son désir ne suffit pas ... je partirai.

— Non tu partiras ... je devais t'en ...

— ... et je ne t'en empêcherai pas ...

— Mon grand Dieu! mon ...

— ... de la princesse était tel que ...

— Ton émoi.

— ... pourquoi ne m'empêchera-tu pas ...

— Parce que je veux que tu vives, don ...

— Mais que tu vives sans ...

— Ana, c'est pour Perez prétendait me ... rester à Madrid?

— ... mort et enterré ... s'exclama la ...

— Et c'était toi? ...

— ... moi, mon Dieu ... et je l'avais ...

— ... mais je montais alors ... c'est pour le sauver ...

— ... et maintenant? ...

— ... tu donne de moi ...

— ... qui ... à cela? ... Non, ...

— Ana, je sais que tu m'aimes et je suis ...

— Tu m'a mon amour! ...

— ... crois ... crois ... avec ...

— ... choisie pour mon sauveur.

— Le sauver? ... et de qui?

— Le roi est toujours sous l'influence de votre beauté, mais ... et pour peu qu'on le pousse ...

— Ah! ... vous l'avez poussé!

— ... tantôt; en l'abillant, je le trouvai souverainement sombre ... il m'ordonna ... et je ne disais mot ... enfin, il sourit, et je me hasardai à lui dire: Votre Majesté serait-elle malade?

— Je suis ennuyé, dit-il.

— Quand le roi est arrivé au degré d'ennui où il est aujourd'hui, il doit sûrement en résulter quelque chose de terrible; pour éviter que les suites de cet ennui ne bouleversent sa tête, j'eus recours à mon moyen suprême; je lui dis: L'ennui, sire, est une maladie du moment: j'étais en main à la messe, au *Sacro-Sacro*, et il m'a semblé que certaine personne s'ennuyait aussi cruellement.

— S'ennuyait!

— Oui, sire ... et celle qui s'ennuyait était une dame, sire.

— Une dame qui s'ennuie doit être du horriblement laide ou bien disgraciée.

— Celle dont je veux parler, sire, doit son bonheur à sa beauté.

— Parbleu! pour un âge, tu ne laisses pas que d'être observateur, Santoyo.

— C'est que, sire, je m'intéresse à tout ce qu'aime Votre Majesté.

— Et j'aime celle-ci ... elle ...

— Je ne sais si maintenant la princesse occupe encore dans le cœur de Votre Majesté la place qu'elle y occupait.

— Ah! c'est d'elle qu'il s'agit?

— Oui, sire.

— Et ... lui as-tu parlé?

— Je l'ai saluée simplement.

— Et elle était ...

— Triste et rêveuse.

— Mais tout cela n'est pas vrai, dit la princesse.

— Qu'importe! ... puisqu'il fallait le pousser.

— Et vous en êtes venu à vos fins?

— Complètement ... Après quelques mots sans suite le roi me dit:

— Pimpinelle, ne trouvais-tu aussi, alez, senor Sébastian, et demandez-lui pour moi, la permission de venir m'égayer un peu avec elle ... ou du moins nous enjuver ensemble.

— Le roi va venir! s'écria la princesse.

— Sous deux heures.

— Mon Dieu! c'est comme un fait expres ... Et rien de préparé!

— Votre table, senora, sera toujours un peu mieux servie que celle du roi, qui, comme vous le savez, est fort sobre d'habitude ... et votre cave est mieux montée que la sienne.

— Des vins!

— Le roi veut s'égayer, senora, souvenez-vous-en et égayez-le: Bacchus est l'ami de Vénus ... excuses mia hardiesse ... mais si vous livrez la bataille, il faut la gagner ... il faut que, sous quinze jours, les Vasquez restent sur le carreau, que les Escobedo soient exiles et qu'on ferme la bouche à toute votre famille.

(*A continuer.*)

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lexicon Democrat* dit: "Nous présumons que quiconque possède deux fois la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal—tf

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.

Mercredi soir, 31 août 1870.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 500 balles prises à des prix qui sont à peine demandé le changement du cours cotes. Nous cotons actuellement 9½ à 10¼ et 11 c pour le low ordinary, 11¼ à 12¼ c pour le ordinary, 14¼ à 15¼ c pour le good ordinary, 16¼ à 17¼ c pour le low middling, 17¼ pour le middling et 18¼ c pour le strictement middling.

La demande a principalement porté sur les meilleurs grades, lesquels ont été comparativement rares et tenus à des prix élevés. Dans les qualités inférieures quelques petits lots de middling ont été achetés 17¼ c, mais la plupart des autorités ont cotés ordinaire à 17¼ c, et, dans le fait quelques traitants ont avancé que ce serait grande faveur qui en achète à moins de 18 c. Strict good ordinary a été vendu à 16½ c le strict good ordinary à 15¼ c, le strict good ordinary à low middling à 16 3/4 c, et le strictement middling à 18¼ 18¾c. La demande a été continue pendant toute la journée et les affaires ont été opérées par huit courtiers.

SUCRE ET MÉLASSE—Il n'est pas opéré de ventes de sucre. Le stock total de sucre au débarcadère embrasse 380 boucauts, dont seulement 40 de la Louisiane, le reste est de Cuba. Le mouvement est beaucoup plus commercial.

Le sucre de la Louisiane se vend en ce moment 10¼ à 10¾ c pour le commun, 11 à 11½ c pour le fair, 11¾ à 12¼ c pour le fair, 13 c pour le prime, 13¼ à 13½ pour le choix, 13¾ à 13¾ pour le jaune clarifié et 14 à 14½ c pour le blanc.

Le sucre de Cuba vaut coté 9 à 12¼ cts, le jaune, 13 à 14 c pour le blanc. La mélasse fermentée sur plantation est cotée à 25 à 35 c le gallon, la recette des raffineries de la ville est à 27 à 28 c.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Commonwealth, de St. Louis et le South-western, de Louisville, son arrivés et apportent notre dernière revue.

FARINE—Le medium et les grades moins élevés sont rares et il y a une bonne demande pour ces lots. Les prix sont fermes. 16,000 barils de l'article se sont vendus aujourd'hui comme suit: 24 de simple extra à $5 50; 1000 à $5 75, 600 triple extra à $6 25, 300 extra choix à $6, 500 do à $7 25, 100 et 600 extra de choix à des conditions privées.

MAIS—Le jaune est rare et en demande pour l'Ouest et continuande des prix hausses, tandis que pour les autres qualités le marché est calme. Ventes aujourd'hui de 2400 sacs dont 800 en jaune de mélange à 39 c, 200 de blanc mélangé et 300 de blanc à 39 c, 50 de blanc de choix à 39½ c et 800 de jaune en magasin à 41 le boisseau.

AVOINE—Les affaires ont eu un changement—Ventes aujourd'hui de 1600 sacs dont 100 de qualité inférieure à 48 c, 200 et 500 de 48 c, 300 à 51 c, 100 à 52 c, 100 do à 55 c et 100 de choix à 60 c.

SON—Les sacs de son vendus à des conditions privées: 100 et 300 do à 35 cts les cent livres.

FOIN—2 balles de prairie de l'Ouest se sont vendues à $26 50 et 225 de foin de choix à $28 le tonneau.

POIC—Un lot de 50 barils de porc even weight mess vendu à $21 le baril.

BŒUF—Saurbrey vendu 40 quarts vendus à 10½ c la livre, les épaules se vendent au détail à 13½ c, les cotes ribbed 17½ c, les côtés clear ribbed 18½ c, les côtés désossés 19½ c, les jambons cures au sucre 20 à 20½ c la livre.

SAINDOUX—Le marché est presque dépourvu de saindoux. L'article en barillet compromis 19 c, en tierces 17¼ à 18 cts la livre.

BREAKFAST BACON—Rare et commande 19 à 21 c la livre.

SUIF—Il y a un lot de 162 tierçons de suif de rendement opéré au Texas s'est vendu 9¼ c. la livre.

Bureau d'Espèces et de Change de Brane & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*	
Souverains Victoria	4.84	2
Louis d'or	3.86	2
Billets de la Banque d'Angleterre	4.81	
Pièces de 5 francs	0.94	
Billets de la Banque de France en francs	0.19	
Louis d'or	7.60	
X thaler prussien	7.75	
X florins Holl	3.85	
Kronen	1.85	
Ducats	2.00	
Doublons d'Espagne	16.00	
Do patriotes	15.35	
Argent étranger.		
Argent anglais	21.20	
Do français	18	
Piastres mexicaines		
Do espagnoles	1.01	
Couronnes françaises	1.00	
Do allemandes	1.02	
Thaler prussien-papier	68	
Guilders	38	
Specie	1.02	
Argent espagnol, par once		

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'Abeille.

Jeudi matin, 1er septembre 1870.

C'était hier le dernier jour du mois d'août, et à en juger par la transaction de la journée, on pourrait croire que, tout aussi avec les chaleurs accablantes que nous avons éprouvées jusqu'ici, surtout pendant le mois d'août qui a été sans exemple, il le mois le plus chaud de la ville. Hier le soleil a paru le matin seulement et dans la journée une brise abondante avait tout à fait changé la température.

Le mouvement des affaires est toujours insignifiant; il est même moins animé que l'année dernière à pareille époque. Cette année, il est à peine question du coton de la nouvelle récolte, tandis que cette l'année dernière il nous en arrivait déjà par centaines de balles tous les jours.

Nous annonçons avec plaisir aux voyageurs et aux expéditeurs que la magnifique steamer à vapeur le Wade Hampton, capitaine J. C. Libanos fait son apparition au quasi wharf, hier après-midi. Il fera à l'avenir des voyages par semaine au Fort Adams, et partira de la Nouvelle-Orléans tous les vendredis et tous les mardis soir, à cinq heures.

Sont arrivés hier—Le W. G. Pike, de Bayou Sara; le Tidal Wave, de la Rivière Rouge; le Grand Duke, de Vicksburg et le Commonwealth, de St-Louis.

Sont partis hier—Le Myrtle, pour le côte Texas; le Sunshine, pour Bâton-Rouge; le Nick Longworth, pour Bâtonville et M Thompson Dean, pour le Lac.

Le capitaine Taylor, du Bonsier fait deux voyages par semaine entre Mobile et la Nouvelle-Orléans. Il partira de la Nouvelle-Orléans tous les lundis matin à 10 heures.

Nous apprenons avec l'attention des voyageurs et aux expéditeurs que le bateau à vapeur Ida, capitaine Wm. Wright, fait deux voyages par semaine entre la Nouvelle-Orléans et le Fort Adams, et partira de la Nouvelle-Orléans tous les mardis et vendredis